

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN

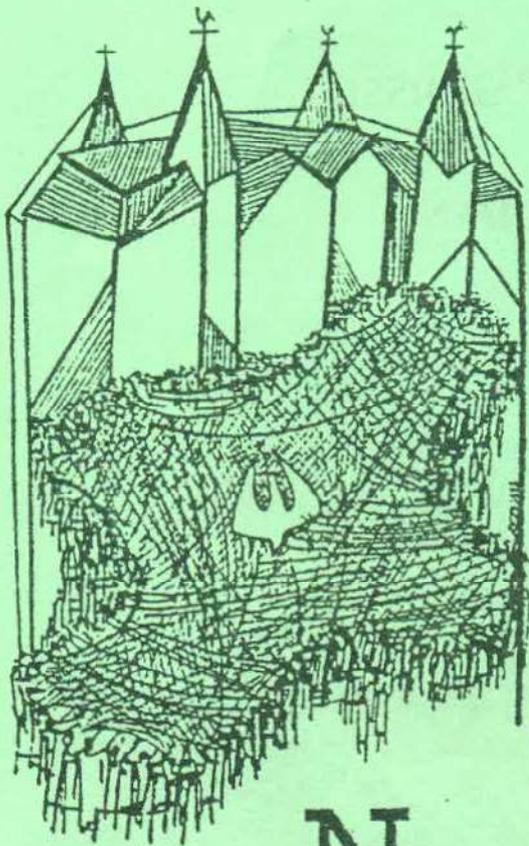


N° 208

FEVRIER 1996

Pour l'Eglise

*Sœur Myriam, supérieure
de la communauté de Versailles
des diaconesses de Reuilly, a écrit
de nombreux textes spirituels
et des prières. Elle prie ici pour
une Eglise qu'elle voudrait
de mille couleurs, où chacun trouverait
sa place.*



Nous
tissons tous au
même filet.

Seigneur, je veux chanter le bien
que tu fais, Toi, dans l'Eglise
et dire mon poème à l'amour
que Tu lui portes.

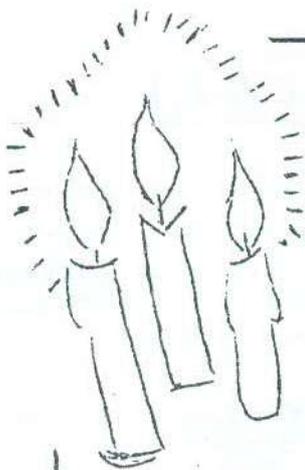
Elle est faible, mais combien
d'actes de vie, de lieux
de consolation et d'espérance
portent son nom !
Qui donc est sa force ?

Elle est souvent distraite en sa prière.
Mais dans combien d'églises, de chapelles,
dans combien de rues des villes,
dans combien de villages,
se tiennent des hommes et des femmes
qui vont vers Toi !
Qui donc habite ces cœurs ?

Je te dirai, Seigneur, le poème de l'Eglise,
elle est plusieurs, elle se déchire parfois,
mais tant de fois
elle se laisse pardonner, réconcilier.
Qui donc est son espérance ?

Elle peut être incompréhensible
et cependant elle nous nourrit,
nous accueille, nous baptise,
et la Parole au milieu d'elle
est largement ouverte.
Qui donc est sa nourriture ?

Façonne-la, Seigneur.
unifie-la et garde-la colorée de mille couleurs,
parlant toutes les langues de la terre,
célébrant toutes les liturgies,
chantant toutes sortes de chants.
Et moi, je trouverai ma place,
ma place unique,
que rien ni personne ne pourra m'ôter.



Sel de la terre...

Lumière du monde...

En ce premier dimanche de février les chrétiens sont invités à réfléchir à la manière dont il communique. " Au service de l'Évangile, améliorons nos communications ". Et le message du Christ dans la liturgie de ce dimanche c'est : " Vous êtes la lumière du monde, vous êtes le sel de la terre ".

Malgré nos limites, nos indifférences et nos haines, malgré nos jugements courts et nos cœurs un peu secs, nous sommes la lumière du monde. En chacun de nous, il y a des bribes d'Évangile qui fusent sans que nous y pensions, et nous sommes ainsi témoins de Jésus-Christ.

Autour de nous, il y a quantité de gens, croyants ou non, qui sont aussi des témoins de l'Évangile dont parfois ils n'ont même pas le souvenir. Certes il y a Mère Teresa ou l'abbé Pierre mais il y a aussi l'éboueur, la mère de famille, le voisin qui ont des moments de générosité, des moments d'Évangile. Il y a des gens qui, selon la parole d'Isaïe, partagent leur pain, abattent les murs entre les hommes, dénoncent le mal qui brise l'homme. Nous le chantons parfois dans nos célébrations. Les nombreux petits gestes, inconnus, invisibles, font resplendir l'Église et le monde d'une lumière de midi.

Par le service de nos frères, par nos actes de partage, par nos gestes d'accueil, par nos engagements en faveur de la justice, nous allons à la rencontre de Dieu et nous remplissons notre mission de baptisés. Nous sommes sel de la terre et lumière du monde.

Mais lucidement nous savons bien que notre sel s'affadit, que notre lumière parfois diminue d'intensité quand elle ne s'éteint pas. Il nous faut de plus en plus nous rapprocher de celui qui donne goût à notre vie, qui est source de notre lumière. Le temps de Carême dans lequel nous allons entrer est le temps favorable pour mieux connaître Jésus.

Quarante jours pour mieux connaître Jésus.

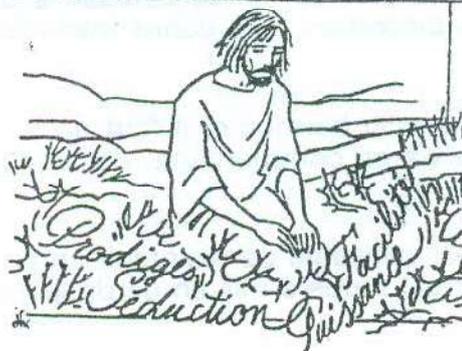
C'est très important de connaître Jésus. Il nous dit en effet qui est Dieu, comment lui parler, comment le prier. Il nous montre aussi comment aimer. Il ouvre nos yeux et nos oreilles. Devant le mal, la méchanceté, la mort il compte sur Dieu, sur son amour.

Découvrir qui est Jésus, c'est découvrir le secret de Dieu et le secret de Dieu, c'est d'aimer, d'aimer toujours, plus fort que tout. Au bout de ce Carême, nous fêtons Pâques, la grande fête de l'amour plus fort que la mort.

Il faut bien quarante jours pour vous convertir, changer notre cœur et nous préparer à accueillir cette Bonne Nouvelle.

J. HAZEVIS.

CARÊME. temps où l'on revient à la source de la foi pour y puiser un élan nouveau



ACTION CATHOLIQUE GENERALE FEMININE (A.C.G.F.)

A Caudan, il existe 2 équipes A.C.G.F. qui se réunissent une fois par mois (une le soir, une l'après-midi).

Toute femme intéressée peut se renseigner au presbytère ou s'adresser aux responsables d'équipes, soit: Christiane LE BRIZOUAL, 6 rue Th. Botrel - ☎ 97.05.77.05 - soit Gilberte MORICE, 5 rue J. Mouelo - ☎ 97.05.79.23.

Nous vous livrons ici le témoignage de l'une d'entre nous, présente à la soirée de lancement en octobre 95, à Ste Anne d'Auray.

Maryvonne et Marie-Thérèse sont allées, en mai 95, pour nous, à Paris à l'A.A.G. (Assemblée Apostolique Générale) y retrouver d'autres responsables.

Après avoir réfléchi toutes ensemble, chacune est repartie chargée de messages à nous transmettre pour que nous prenions un bon départ.

Le thème retenu pour cette soirée est :

Femmes, soumises ou partenaires ? J'existe, je vis donc j'ose le dire



A la réunion de lancement d'année pour le Morbihan Marie-Thérèse, Maryvonne et Gilberte nous ont aidées à réfléchir sur ce sujet.

Dans chaque carrefour de réflexion, les mêmes mots clés sont apparus aussi importants les uns que les autres dans les six thèmes choisis :

- Famille
- Couple
- Travail
- Eglise
- Association
- Politique.

Des nos jours, à l'aube du XXIème siècle, la femme tient une place importante dans la société à égalité de l'homme. Elle n'est plus uniquement épouse et mère au foyer, elle a un travail "au dehors" si bien qu'elle fait souvent des doubles journées. Heureusement l'homme participe de plein gré à toutes les tâches dans la maison, et surtout à s'occuper des enfants dès la naissance. Ainsi l'homme seconde la femme en partageant les responsabilités.

Si la parité dans les métiers devient courante, la femme a un rôle de premier ordre, elle est "locomotive", parfois même son rôle va jusqu'à "éduquer" son mari. Par des suggestions pleines de délicatesse à demander de l'aide ou un service, sa patience, sa discrétion, elle donne insensiblement "le bon ton" dans le ménage.

Mais pour parvenir à une telle harmonie, il faut un certain temps, voir bien des années, jusqu'à toute la vie en communauté, car au fil des ans on peut toujours s'améliorer !

4 Pour y parvenir, il est indispensable de maintenir en permanence le dialogue, car rien n'est acquis sans effort (nous a mis en garde le Père Victor, notre aumônier

diocésain). Il faut toujours se remettre en question, se soutenir dans nos efforts, pour ne pas défaillir. Arriver à trouver entre nous un bon équilibre. Et là, beaucoup de mots clés ont fusé de part et d'autres des carrefours :

- être à l'écoute du conjoint
- échanger nos propres idées
- se mettre d'accord pour laisser à l'autre sa liberté afin de ne pas risquer de l'étouffer (ce qui paraît un échec grave).

Il faudra du temps pour obtenir ce niveau de bonne entente mutuelle, cela ne marche pas du premier coup, ça serait extraordinaire ! Cela demandera patience, compréhension, respect et surtout beaucoup d'amour. On a même soulevé le problème de savoir et oser dire non et jusqu'à exploser de mécontentement, pour éviter de garder au fond de soi de la rancœur qui fait étouffer et implorer. Il serait meilleur de pouvoir attendre le moment propice pour parler calmement et s'expliquer. Tout ceci "n'est pas facile", car nous avons chacun, chacune notre caractère et une personnalité différente façonnés par notre éducation, notre instruction, notre culture parfois si différentes voire opposées.



Nos responsabilités ne se limitent pas à celles du couple et de la famille, nous devons d'être ouvertes aux autres et non repliées dans notre cocoon familial.

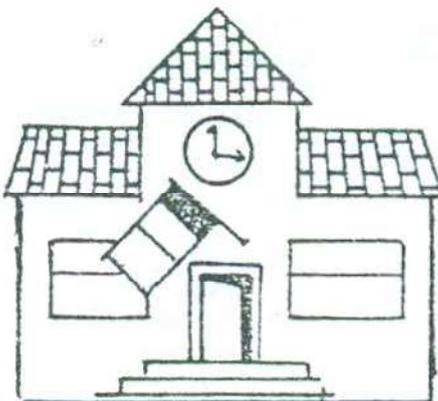
1 . Dans l'Eglise

Hommes et femmes se rendent disponibles pour accepter des charges et soulager celles des prêtres pas assez nombreux : catéchèse, équipes liturgiques et pastorales.

2 . Au niveau des associations.

Chacun et chacune suivant son temps libre, ses goûts et ses talents, s'ouvrent aux activités sportives et culturelles de la commune par du bénévolat et par la suite se voient sollicités.

3 . Pour des engagements en politique.



On constate de plus en plus que la femme est admise dans ce milieu grâce aux qualités dont elle fait preuve en apportant non seulement une complémentarité mais un équilibre meilleur dans les partis.

Voilà tout ce qui s'est dégagé de notre soirée à Ste Anne d'Auray. Dur programme mais intéressant qui ne serait pas réalisable si nous n'avions pas l'exemple de Marie, notre Mère, la Première femme à avoir assumé ses lourdes responsabilités, dans la plus grande discrétion ; ceci grâce à son entière confiance en Dieu et en son fils Jésus.

Jésus lui-même, de son temps, a fait confiance aux femmes dont il s'est entouré, comme disciples au même titre que ses disciples masculins. Jésus a reconnu en elles, même les pécheresses comme Marie-Madeleine, des valeurs sûres, différentes et complémentaires de celles des hommes.

Enfin c'est l'intervention du Père Victor qui nous a fait comprendre l'importance d'être à l'écoute de la vie de Marie avec Jésus en nous aidant de textes de l'Évangile.

Alors maintenant... au travail .. bonne année " femmes bonnes " !



EQUIPE DE CAUDAN

HEUREUX LES JUSTES !

Dans quelques semaines nous allons entrer en Carême. Ce temps qui nous sépare de Pâques, qui nous prépare à célébrer la résurrection du Christ, est un temps de jeûne, de prière et de partage.

C'est aussi le temps pendant lequel le C.C.F.D. invite les chrétiens à la solidarité avec les peuples des tiers-mondes et à leur générosité pour soutenir les actions de développement entreprises dans ces pays.

Chaque année le C.C.F.D. met l'accent sur l'un des facteurs de développement sans lesquels rien ne changera pour celles et ceux qui sont, chez nous et partout dans le monde victimes de l'injustice, de la misère, de la guerre, de l'exclusion, de tous ces maux qui sont la honte de l'humanité.

Pour cette année 1996, et le thème sera reconduit en 1997 tant il apparaît important et d'actualité, le C.C.F.D. nous propose de réfléchir sur ce que nous pourrions faire pour aller "VERS DES SOCIÉTÉS PLUS JUSTES" et de soutenir par notre solidarité les actions entreprises pour que la justice triomphe partout où elle est bafouée.

Nous aurons tout au long du carême, l'occasion de revenir sur ce thème et de proposer des possibilités de réflexion et de partage, mais dès maintenant nous pouvons nous mettre à l'écoute des cris des "hommes d'aujourd'hui" en nous rappelant quelques passages des écritures.

- * ESAIE s'adressant aux grands de SODOME et GOMORRHE :
"Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve" (Es. 58, 1-12)
- * JEREMIE disant au roi Yoyaquim : "Malheureux celui qui construit son palais au mépris de la justice et qui fait travailler les autres pour rien sans leur donner de salaire". (Jr. 22, 13-15).

Et pourquoi ne ferions-nous pas nôtre cette parole des béatitudes ?

"Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, ils seront rassasiés" (Mat.5,6)

Lucien KIRION

Ton Christ est juif

Ta voiture est japonaise

Ta pizza est italienne et ton couscous algérien

Ta démocratie est grecque

Ton café est brésilien

Ta montre est suisse

Ta chemise est indienne

Ta radio est coréenne

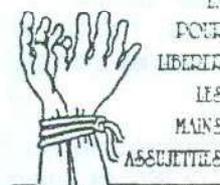
Tes vacances sont turques,
tunisiennes ou marocaines

Tes chiffres sont arabes

Ton écriture est latine

LES MAINS
DES HOMMES

SONT



LA
POUR
LIBÉRER
LES
MAINS
ASSUJETTES

" LA CHARITE EST INVENTIVE " (suite)

Au mois de décembre on a présenté en quelques mots le C.C.A.S., le Secours Catholique, le Secours Populaire, la Croix Rouge Française et la Banque Alimentaire.

Cette fois-ci on vous présente des associations qui ont pour objectif d'aider des personnes et leur famille qui ont des problèmes d'alcool, de drogue ou de prostitution.

"L'alcool, on connaît !" Cette phrase souvent entendue nous laisse supposer plusieurs choses. Soit que le problème on le connaît de trop près et qu'on se sent comme paralysé devant, soit qu'on le traite à la légère et qu'on ne veut pas voir tous les problèmes qui y sont étroitement liés.

Les médecins et ceux qui ont combattu l'alcoolisme sont unanimes pour dire que c'est une vraie maladie et qu'il faut traiter comme telle. On n'en guérit pas ! mais on peut très bien vivre avec, en le gérant soi-même avec son entourage. Le seul moyen efficace pour vivre avec c'est l'abstinence complète d'où la nécessité d'un environnement compréhensif, disent les spécialistes. Cet environnement c'est bien sûr et avant tout la famille mais aussi les associations d'anciens buveurs. On dit bien "les associations" car il y en a plusieurs mais elles ont toutes le même objectif : soutenir la personne dans son combat.

- 1) La Croix d'Or du Morbihan
21, rue du 62ème R.I.
56100 LORIENT Tél. 97.64.41.04
- 2) Vie Libre
Tél. 97.05.15.96

Pour ceux et celles qui ont des problèmes de drogue il y a, comme pour l'alcool, un problème de dépendance. Deux adresses où ils peuvent trouver écoute et aide :

- 1) SPID : 151, rue Paul Guieyesse
56100 LORIENT Tél. 97.21.47.71
- 2) EFAIT (Information Toxicomanie Ecoute Familiale)
Place Penvern
56600 LANESTER Tél. 97.76.49.00

En ce qui concerne la prostitution, la liberté sexuelle de notre époque pourrait laisser croire que notre société n'a plus de problème de cet ordre-là. Plusieurs études ont montré qu'il y a toujours autant de problèmes et que la prostitution n'a pas baissé, au contraire, et avec l'arrivée du SIDA elle fait courir davantage de risques aux personnes. De plus les prostitués (hommes ou femmes) qui veulent s'en sortir doivent faire un véritable parcours du combattant.

Une adresse : LE NID
14, rue de Verdun
56100 LORIENT Tél. 97.21.02.82



La reconnaissance franche et saine de la dignité personnelle de la femme constitue le premier pas à faire pour promouvoir sa pleine participation tant à la vie de l'Eglise qu'à la vie sociale et publique. Il faut que son apport ne soit pas réduit à la demande qui a été lancée au sujet des nombreuses discriminations dont les femmes sont victimes.

Jean-Paul II

Article fait par l'équipe du Secours Catholique de CAUDAN.



" BREVES "

Dimanche 7 janvier : les enfants remontent de la crypte, et chacun porte une petite bougie, délicatement posée sur l'autel au moment de l'offertoire.

C'est l'Épiphanie ! chacun sait qu'il a une étoile pour être guidé, une parole pour donner sens, un cœur offert pour voir les signes de Jésus....

Le 13 janvier la "Pastorale", chorale paroissiale de Caudan a éprouvé comme un moment de bonheur l'opportunité qui lui était donnée de chanter pour les résidents de Kergoff et du Belvédère dans le cadre des festivités de Noël.

L'émerveillement, dans le regard de nos anciens à l'écoute de nos chants leur rappelant sans doute bien des souvenirs....- a été un réel plaisir pour chacun d'entre nous. Souhaitons vivement qu'il en a été de même pour chacun d'entre eux.

Dimanche 28 janvier, journée départementale annuelle du CCFD à Vannes sur le thème :

"VERS DES SOCIÉTÉS PLUS JUSTES"

Matinée très concrète et studieuse :

- le baromètre de la solidarité est en baisse.
- la collecte de carême a chuté de 25 % en un an.

Il faut réagir et convaincre.

L'après-midi Philippe FARINE, ancien président et fondateur du CCFD a enthousiasmé les participants.

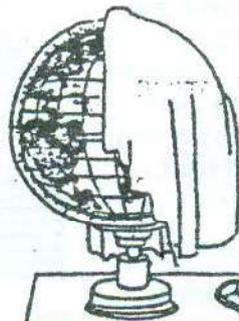
Des sociétés plus justes, cela concerne le NORD et le SUD.

C'est un défi qui sera difficile à relever, c'est une utopie possible, mais exigeante.

Chacun doit être acteur et Tous partenaires.

Lucien KIRION a "repris" la tête du CCFD à Caudan en remplacement de Marc OZOUF qui a souhaité être dégagé de cette responsabilité.

Merci à Marc d'avoir maintenu le CAP pendant 10 ans et bon courage à Lucien qui n'avait pas programmé cette reprise dans son projet de jeune retraité.



Voici le jeûne qui me plaît, dit le Seigneur.

Rompre les chaînes injustes, délier les liens du joug; renvoyer libres les opprimés, briser tous les jougs; partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri.

Is 58, 6-7

Vous souvenez-vous de votre confirmation ?...



A cette question, posée aux adultes, la réponse reste souvent floue ; par contre la plupart des gens gardent le souvenir de leur "communion solennelle". Depuis longtemps déjà le sacrement de confirmation est donné l'année suivant le Profession de Foi.

Mais il n'est pas toujours facile aujourd'hui de saisir la signification propre de ce sacrement. Partout de nombreuses initiatives pastorales cherchent à redonner toute sa place à la confirmation. A Caudan aussi nous avons voulu cette année réfléchir avec les parents et catéchistes : c'était le but de la rencontre du 23 janvier. Sur 52 familles concernées, 34 étaient présentes. Deux extraits de vidéo ont été visionnés et ont permis des réactions et échanges très fructueux par petits groupes.

Des constats :

- * La confirmation est souvent vécue comme la dernière étape de la catéchèse : "on a tout eu". C'est en somme un peu la fin de quelque chose.
- * Faite en fin de 5ème par tradition, cela a un peu un côté systématique et peu adapté à ce que le jeune fasse une démarche libre, d'où l'idée de proposer la confirmation à partir de la 5ème.

Voici ce qui concrètement est proposé aux jeunes de 5ème ou équivalent cette année :

Deux temps forts :

- 1) un premier, le dimanche 25 janvier à Timadeuc
- 2) une après midi ou une soirée à Caudan pendant les vacances de Pâques.

Après ces deux temps, le jeune dira s'il désire être confirmé cette année le 16 juin. Si oui, il participera à une journée de préparation un mercredi précédant la confirmation, et il sera invité à rédiger une lettre à l'évêque pour lui faire part de sa réflexion.

Si le jeune désire attendre une année (ou plus), l'année scolaire prochaine nous proposerons un accompagnement pour continuer à cheminer.

Il nous semble que le sacrement de confirmation ainsi proposé pourrait constituer une "accroche" solide dans la progression de l'adolescent vers la foi adulte.

L'équipe d'accompagnement.



HISTOIRE DE JEANNOT

Dans la cour d'un centre de rééducation pour handicapés, un garçon vient de tomber et a du mal à se relever. Ses jambes ont été atrophiées par l'horrible maladie et il se tortille sur le sol pour trouver la meilleure position pour utiliser la force de ses bras qui, elle, est restée intacte.

Un jeune éducateur vient à passer par là et le jeune handicapé arrête ses efforts et lui tend la main en criant : "Relève-moi".

L'éducateur s'approche de lui en souriant et lui répond : "Non Jeannot, relève-toi".

Alors le jeune pique une colère, s'agrippe au sol mais l'éducateur ne cède pas.

Alors le jeune reprend calmement ses efforts et peu à peu il trouve une formule d'équilibre en levant le derrière d'abord et en s'aidant de ses bras.

Enfin, il se relève et se tient droit, debout.

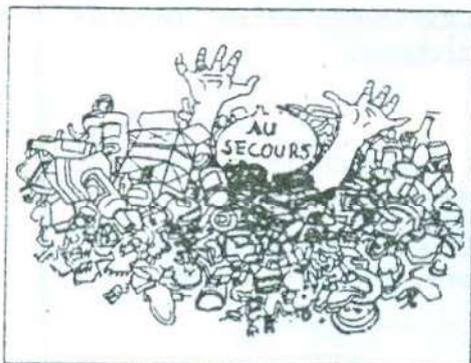
Un immense sourire s'épanouit sur son visage et se jetant dans les bras de l'éducateur, il lui dit :

— "Tu ne m'as pas aidé... Tu diras aux autres que je l'ai fait tout seul".

Puis après un temps de silence, il ajoute : "Si... tu m'as beaucoup aidé quand même".

Et l'éducateur répond : "Jeannot, je t'aiderai toujours comme cela...".

AU SERVICE DE LA BEAUTÉ



Depuis quelques années, je travaille à X et je suis au service des ordures ménagères. Tous les jours, à partir de 5 heures jusque vers 13 heures, nous ramassons les poubelles.

Qu'est-ce qui te plaît dans ce travail ?

Plusieurs choses me plaisent. D'abord le travail en lui-même. J'apprécie beaucoup une ville propre, belle. En faisant ce métier, j'ai conscience de contribuer à apporter de la beauté à ma ville. Pour moi, c'est un élément qui compte.

Ensuite j'aime beaucoup les contacts avec les gens. Le matin de bonne heure, nous voyons beaucoup de gens et ça nous permet de nous connaître et d'échanger un petit peu.

Ensuite j'ai conscience d'être au service de ma commune. Quand il y a grève on voit bien ce qui se passe dans une ville quand les poubelles ne sont pas ramassées. Notre profession est donc nécessaire à la collectivité et moi je la conçois comme un service de la collectivité.

Y a-t-il des aspects "rudes" dans ton travail ?

Lorsque j'ai commencé ce travail, les premiers temps, j'étais choqué et parfois scandalisé de voir ce que les gens jetaient. Quand tu sais que des hommes et des femmes meurent de faim, ça ne peut pas te laisser indifférent. Malheureusement, avec le temps tu t'habitues et aujourd'hui, je réagis beaucoup moins. Mais ce n'est pas pour cela que ça me laisse indifférent. Une autre chose qui est dure pour moi, c'est de travailler sous la pluie. Tu as beau être habillé, avoir un ciré... pour moi, c'est le plus difficile.

Permetts-moi de revenir sur deux aspects intéressants : ce travail qui me fait terminer à 13 heures me donne du temps pour d'autres engagements.

De plus, parmi les personnes que nous rencontrons, il y a les enfants. Il faut voir la relation que nous avons avec eux. C'est sans doute le camion qui les attire, moi ça me plaît parce que j'aime les enfants.

Propos recueillis auprès
de Jean-Loup
par Jean-Pierre Penhouët



Pêcheurs d'Hommes

Janvier 1996



Un acteur joue un tout petit rôle dans une pièce. Il doit simplement dire : « Attention, les voilà ! », et il dit : « Attention, les voili ! », ce qui énerve particulièrement le metteur en scène et l'auteur.

Lors de la dernière répétition, l'acteur s'écrie comme d'habitude : « les voili ! ». Fou furieux, l'auteur se précipite sur la scène en hurlant : « Ah ! maintenant, ça suffat !!! ».

C'est à l'écrit du bac. Le surveillant observe tout du coin de l'œil, et tout à coup il s'écrie :
- Dites donc les deux du quatrième rang, arrêtez d'échanger vos copies...
- Mais monsieur, nous n'échangeons rien, nous jouons aux cartes !

L'institutrice interroge un élève :
- Quel est le pluriel de bière ?
Camille lève la main :
- Je sais, M'sieur, c'est haltères....
- Comment : haltères ?
- Mais oui, M'sieur, on dit bien : une bière des haltères (désaltère) !

Un explorateur montre à ses amis une multitude de peaux de bêtes.
- Quelle est la peau la plus précieuse que vous ayez ramenée ?
- La mienne !

Jean-Marie sort de l'école et rentre chez ses parents, ses vêtements en lambeaux :
- Ciel ! hurle sa mère, qu'as-tu fait pour être dans un état pareil ? !
- Avec les copains, on a joué à l'épicier, et c'était moi le gryère...



Un monsieur vert, dans une rue verte, se fait renverser par une voiture verte.
Une voiture verte le conduit à l'hôpital vert dans la salle verte des urgences.
Les médecins verts se penchent sur son lit vert, et tout à coup, à ce moment-là, un monsieur tout rouge entre, prend un air désolé et dit : « Excusez-moi, je me suis trompé d'histoire. »

Dans une pharmacie :
- Avez-vous quelque chose contre le rhume des foins ?
- Tenez, Madame, un produit excellent. J'ai en particulier un client qui s'en sert depuis quinze ans, sans vouloir en changer !

L'oncle raconte pour la 34^e fois sa célèbre chasse à l'ours :
- Il y en avait cinq. Je les ai tous abattus...
- Mais, remarque l'un des neveux, l'année dernière, tu nous avais dit qu'il n'y en avait que trois ?
- L'année dernière, vous étiez trop jeunes pour qu'on vous dise la vérité...



- Regardez-moi cet idiot qui se sauve en me voyant parce qu'il me doit de l'argent !

Au restaurant :
- Garçon, donnez-moi la carte.
- La voilà Monsieur...
- En toute confiance, que me recommandez-vous ?
- De changer de restaurant, Monsieur !

Un fils dit à sa mère :
- Personne ne m'aime au lycée ; les professeurs ne m'aiment pas, les élèves non plus. Tout le monde cherche à me faire changer de lycée. Je ne veux plus aller au lycée.
- Tu n'es pas raisonnable, insiste la mère, tu n'es pas malade, et il faut considérer que tu n'as que 59 ans et que tu es le proviseur.

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 208

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F Par la Poste : 55 F.